

- Faculté des sciences économiques
- www.unine.ch/seco

Journalisme et démocratie (5AJ2095)

Filières concernées	Nombre d'heures	Validation	Crédits ECTS
Master en journalisme et communication	Cours: 2 ph	écrit: 2 h	3

ph=période hebdomadaire, pg=période globale, j=jour, dj=demi-jour, h=heure, min=minute

Période d'enseignement:

- Semestre Printemps

Equipe enseignante:

Prof. Erik Neveu
Institut d 'Etudes Politiques Rennes
erik.neveu@sciencespo-rennes.fr

Objectifs:

Faire sortir de la pénombre des fausses évidences le lien du journalisme à la démocratie. Que veut dire ce dernier terme à l'époque contemporaine ? Faut-il prendre sans bénéfice d'inventaire la revendication de la profession à détenir une affinité naturelle avec l'idéal démocratique ?

Montrer la puissance des obstacles, bien identifiés mais pas toujours assez pris au sérieux, qui rendent presque improbable l'exercice exigeant d'un journalisme « multi-perspective » (Gans) capable d'éclairer tous les quartiers du monde social, de rendre sensible la diversité des vécus et expériences dans les milieux et pays les plus divers.

Être un support d'optimisme et de goût d'innover en montrant combien la pratique des rédactions, des journalistes est aussi puissamment inventive et réactive tant dans la production de nouveaux styles de reportages que dans la construction de nouvelles chaînes de collecte des faits, ceci dans un contexte de grandes difficultés pour la presse.

Contenu:

Le cours propose un point sur la relation entre pratique journalistique et théories de la démocratie, en actualisant ces questionnements à des contextes contemporains de « désenchantement démocratique ». Qu'est ce qu'un « bon citoyen » qui ne soit pas une fiction de manuel d'instruction civique, que peut être une « démocratie de vigilance » (J Keane).

Au delà et à partir de ces interrogations, le cours se développe en deux volets. Qu'est ce qui entrave les « fonctions démocratiques » de la presse ? La puissance des sources et leur habileté à anticiper sur les besoins des réactions assurément, mais tout autant l'inertie des routines journalistiques et des automatismes professionnels qui sont à la fois une nécessité productive et un anesthésique fréquent. On l'illustre sur le journalisme financier. Mais la difficulté tient aussi aux poids croissant d'impératifs commerciaux dans un contexte où Internet impose la quête d'une formule économique nouvelle et encore à trouver... d'où la tentation du « journalisme de communication », ciblant un monde de consommateurs déserté par les identités civiques.

Mais ce cours veut aussi dépasser les diagnostics alarmants en explorant les multiples facettes d'une créativité journalistique. Il peut s'agir de retravailler et de réinventer des formats et des rubriques : valorisation d'un journalisme lent, long, narratif, exploration de formes d'emprunts éclairantes et excitantes aux sciences sociales, mais aussi quête possible de formes d'infotainment qui ne soient pas rapports de dérision ou de trivialisation à la politique. L'invite est aussi à penser en termes d'écologie de l'information en prenant en compte la reconfiguration d'une nébuleuse de producteurs d'information qui ne sont ni ne seront tous journalistes, en réfléchissant aux formes de mobilisation d'une partie des publics, en cherchant aussi à sécuriser cet univers nouveau de l'information en termes de financement, de garantie effective d'un droit à informer.

Forme de l'évaluation:

Elle combinera deux exercices.

Un travail qui devrait être pour le 10 avril (ce qui nous permettra de mobiliser vos travaux dans la seconde série d'interventions en Mai). Il s'agirait d'un « dossier » (Douze-quinze pages interligne 1, corps 12, plus des annexes avec du matériel de presse ou des liens vidéo) qui serait réalisé en binôme ou en trio, à partir de la couverture d'un événement réel (En Suisse, à l'étranger). La consigne est ici d'identifier un reportage, un travail journalistique (peu importe son support, ou même le fait qu'il ait mobilisé d'autres que des journalistes titulaires de carte) qui apparaîtrait comme spécialement stimulant, comme illustrant la notion de « journalisme multi perspective » valorisée par H Gans. Dans son classique « Deciding What's News », Gans conclut sur l'invite à promouvoir ce qu'il nomme un journalisme « multi perspective » (p 314 suivantes). Il associe à cette notion une série de traits. Des infos qui émanent d'un cercle de sources qui ne se limite pas aux autorités officielles. Des infos qui pourraient se développer dans des formats un peu plus longs que l'article classique. Des infos qui prendraient le risque de faire place à une palette plus large de points de vue, qui ne seraient pas corsetées dans l'obligation de neutralité, dans une vision réductrice de l'objectivité. Des infos où le journaliste se pense aussi comme animateur de l'espace public, comme contribuant à faire exister une société, une nation. Des infos qui ne se polarisent pas que sur l'échelon fédéral (il parle des USA, mais cela peut faire sens en Suisse). Des infos bottom-Up et non Top-down qui partent du vécu, des expériences et problèmes des personnes. Des infos qui pensent les effets des décisions

- Faculté des sciences économiques
- www.unine.ch/seco

Journalisme et démocratie (5AJ2095)

des gouvernants et pouvoirs sur la vie quotidienne et non simplement leur contenu ou leur genèse. Des infos qui soient soucieuses de représentativité quant aux actions et expériences des citoyens ordinaires. Des infos enfin qui aient une dimension de service...qu'on ne réduirait pas à une info consumériste ou à la publication des programmes de cinéma de la ville mais qui pourraient par exemple porter sur les droits, les services que des administrations ou des organisations mettent à la disposition du public, de telle catégorie particulière de personnes (retraités, migrants, personnes pauvres, etc).

L'idée est donc d'identifier une couverture d'événement qui vous semble en partie au moins répondre à ces critères. Le « dossier » pourrait comporter 1) Une présentation de l'événement ou du fait couvert par un média de votre choix 2) Votre commentaire sur en quoi la couverture journalistique dont vous traitez est « multi-perspective » et votre appréciation critique des apports et limites d'une telle démarche 3) Des documents : photocopies, capture d'écrans qui me permettent d'avoir une idée du « produit » que vous commentez 4) Il serait intéressant de mobiliser dans ce dossier une ressource informationnelle du net (site, blog) qui propose justement des informations ou des témoignages qui alimentent une dimension multiperspective. Ceci ne vous oblige en rien à ne travailler QUE sur des sites, l'idée est de voir, sur le sujet que vous retenez et indépendamment du média qui retient votre attention comment le web offre des ressources aux journalistes dans leur travail. L'enjeu est aussi de pouvoir utiliser au moins quelques uns des sites que vous aurez identifié pour alimenter le cours en mai, conjurer par des ouvertures vers des sites, des vidéos, le tunnel de trois jours de cours magistral.

. En second lieu, à la fin du cours, une épreuve écrite individuelle (choix offert entre deux sujets) qui soit prendrait la forme d'une « dissertation », soit d'un « plan de couverture » développant une stratégie d'enquête et d'écriture pour couvrir un dossier ou événement.

Rattrapage : examen écrit de 2h en session.

Documentation:

Une bibliographie recensant tous les ouvrages et articles mobilisés sera distribuée au début du cours. Pour suggérer quelques titres donnant des pistes synthétiques :

Rod BENSON, Shaping Immigration News. A Franco-American Comparison, Cambridge University Press , 2012 (Traduction en cours aux PUR).

Leonard DOWNIE & Michael SCHUDSON, The reconstruction of American Journalism, 2009

http://www.cjr.org/reconstruction/the_reconstruction_of_american.php

Herbert GANS, Democracy and the News, Oxford University Press, Oxford, 2003.

Alex JONES, Losing the News. The Future of the News that Feeds Democracy, Oxford University Press, 2010.

John KEANE, Democracy and media decadence, Cambridge University press, 2012.

Bill KOVACH & Tom ROSENSTIEL, Blur. How to Know What's True in the Age of information Overload,, Bloomsbury, London, 2010

Pierre LEROUX & Erik NEVEU, Dirs, En Immersion, PUR, Rennes, 2016 (à paraître).

Bernard POULET, La fin de journaux et l'avenir de l'information, Gallimard, 2009.

Pré-requis:

Il serait bon d'une part d'avoir une vue un peu synthétique des acquis et chantiers contemporains d'une sociologie du journalisme, d'autre part d'avoir quelque familiarité avec de grands débats ou moments associés aux vertus démocratiques du journalisme.

Forme de l'enseignement:

L'enseignement est concentré sur deux séquences très denses. Il prend la forme d'un cours « magistral » qui, pour ne pas devenir indigeste, sollicitera les interventions des participants à partir des « dossiers » réalisés antérieurement au début du cours, d'incursions sur des sites webs proposés par les étudiants. On cherchera aussi à trouver des moyens de nourrir les échanges à partir des représentations du journalisme dans la fiction (romans, films...).